OFFRE DE STAGE (6 Mois)
Entre février et septembre 2024

Coexistence des initiatives de structuration de la filière maraichère sur le territoire de la Métropole de Lyon

Lieu du stage : Le ou la stagiaire sera accueilli.e à Lyon, dans les locaux de l'ISARA (Lyon, 07)

Tutelle du stage : VetAgro Sup (Campus agronomique de Clermont-Ferrand, Lempdes, 63).

Unité d'accueil : UMR Territoires[1]

VetAgro Sup est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, implanté sur deux campus (le campus agronomique à Lempdes (63) et le campus vétérinaire à Marcy l'Étoile (69)). L'Établissement développe son activité autour de thématiques telles que la santé animale, la santé publique, l'agriculture, l'agro-alimentaire, l'environnement et le développement territorial.

L'ISARA est une école d'ingénieurs en contrat avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation implantée sur deux campus, Lyon et Avignon.

L'UMR Territoires regroupe une centaine de membres, sous les tutelles AgroParisTech, INRAE, Université Clermont-Auvergne et VetAgro Sup. Son projet scientifique interroge la façon dont les territoires et leurs acteurs s'adaptent et innovent dans un environnement économique, social et politique fluctuant et complexe, en croisant sciences sociales et sciences biotechniques. Dans ce cadre, la question des agrosystèmes, et plus particulièrement des systèmes alimentaires, de leurs transitions et de leur intégration dans les territoires est centrale

Contexte du stage :

Ce stage s'intègre dans le cadre du projet ReSysTerr (Résilience des systèmes alimentaires territoriaux) financé par la région Auvergne-Rhône-Alpes (appel à projets Pack ambition recherche 2021). Les travaux de recherche du ou de la stagiaire viennent en appui à un travail de thèse portant sur la coexistence des initiatives de reterritorialisation de l'alimentation et sur les modalités de gouvernance de cette diversité.

Dans un contexte de montée des préoccupations environnementales, de visibilité accrue des externalités négatives du modèle agroindustriel et demande sociale en matière d'accès à une alimentation de qualité pour tous, de nombreuses initiatives de reterritorialisation de l'alimentation [2]sont développées. En effet, le « local », les relations de proximité et les faibles distances sont souvent perçus comme bénéfiques du point de vue environnemental[3] et participeraient à corriger les défauts du modèle industriel[4]. Par ailleurs, des dispositifs publics nationaux et locaux, comme les Projets alimentaires territoriaux (PAT), déploient des moyens et des incitations pour la reterritorialisation de l'agriculture et de l'alimentation[5] Ainsi, sur les territoires, les initiatives foisonnent, portées par une diversité d'acteurs publics comme privés (agriculteurs, distributeurs, start-ups, collectivités territoriales …). Elles s'intéressent aussi bien, aux modes de production, de commercialisation, de

logistique ou de consommation. Cette diversité d'initiatives au sein d'un même territoire peut être conçue comme de la coexistence définie comme « des configurations de concurrences, de confrontations, de rapports de force, mais aussi de coprésences, de coévolutions, de complémentarités, de synergies et parfois même [des] hybridations. »[6].

Le projet de recherche ReSysTerr vise à caractériser les formes de coexistence d'initiatives sur les aires métropolitaines de Clermont-Ferrand et de Lyon où la reterritorialisation de l'approvisionnement en légumes constitue un objectif fort des stratégies alimentaires territoriales. Il vise également à comprendre les modalités de gouvernance de cette coexistence.

Il s'agit donc de comprendre et caractériser les interactions entre des acteurs hétérogènes qui orientent et décident des modalités de transformations du système alimentaire. La recherche est donc conduite à plusieurs échelles. Il s'agit d'une part de comprendre les trajectoires des initiatives collectives de structuration de filières maraichères locales, de repérer les ressources mobilisées, ainsi que les acteurs impliqués au cours de cette trajectoire. Il s'agit ensuite de caractériser les interactions entre initiatives sur le territoire pour comprendre comment ces relations contribuent ou, au contraire, entravent la structuration de la filière à l'échelle territoriale. Analyser les modalités de la gouvernance alimentaire territoriale et ce qu'elle produit, revient alors, dans un troisième temps à rechercher l'articulation de ces différentes echelles et regroupement d'acteurs, leur complémentarité et les effets de concurrence qu'elles peuvent induire sur le territoire.

Objectifs du stage et missions :

Orienté sur le terrain lyonnais, le stage vise à documenter les processus de structuration de la filière maraichère et les interactions qui s'établissent entre initiatives sur le territoire.

Plus particulièrement, le ou la stagiaire sera amené.e à dresser un état des lieux de la situation et des enjeux de la production maraichère sur le territoire du projet alimentaire Lyonnais (PATLy) à partir d'une analyse documentaire. Dans un second temps, le stage vise à réaliser des enquêtes auprès d'acteurs du territoire pour étudier un échantillon d'initiatives de structuration de la filière maraichère afin de comprendre les trajectoires de ces initiatives et de caractériser les formes de la coexistence à travers leurs interactions (concurrence, coopération, complémentarité, etc.).

Les missions :

- Réaliser une recherche documentaire et des enquêtes pour faire un état des lieux de l'organisation de l'offre maraichère sur le territoire du PATLy
- Conduire des entretiens semi-directifs auprès des différents acteurs parties-prenantes des initiatives retenues (fondateurs et porteurs des initiatives, acteurs de l'accompagnement, ….) afin de comprendre les trajectoires de ces initiatives, les acteurs et les ressources mobilisées aux phases clés de leur structuration
- Rédiger les récits de ces trajectoires
- Documenter les différentes représentations et visions de la reterritorialisation portées par ces initiatives et les argumentaires développés.
- Analyser les relations qui s'établissent entre initiatives sur le territoire et proposer une typologie de ces interactions

Compétences attendues :

- Etudiant.e en dernière année de formation ingénieur agronome ou master II
- Bonne connaissance des enjeux agricoles et des systèmes alimentaires territoriaux

- Bonne maîtrise des techniques de synthèse bibliographique et des techniques d'enquête qualitative
- Capacité d'analyse et de rédaction
- Permis B nécessaire

Encadrement :

Le stage sera co-encadré par Suzel Campagnoli, doctorante en géographie (VetAgro Sup, UMR Territoires), Carole Chazoule Maîtresse de conférences en socio-économie (ISARA, Laboratoire d'études rurales) et Virginie Baritaux, Maîtresse de conférences en économie agroalimentaire (VetAgro Sup, UMR Territoires).

Un comité de pilotage associant également Salma Loudiyi (Professeure en Géographie, VetAgro Sup, UMR Territoires) sera constitué. Des réunions seront organisées afin d'assurer un suivi régulier du travail et une bonne coordination avec le reste des travaux conduits dans le cadre du projet ReSysTerr.

Modalités d'accueil :

- Le ou la stagiaire sera accueilli.e dans les locaux de l'ISARA à Lyon.
- Des déplacements, qui seront indemnisés, sont à prévoir sur l'agglomération lyonnaise. La possibilité d'avoir accès à un véhicule personnel est nécessaire.
- Indemnités de stage selon la règlementation en vigueur
- Stage de 6 mois qui se déroulera entre février et septembre 2024
  La date de début de stage pourra être fixée entre février et avril 2024 en fonction des disponibilités de la ou du candidat.e retenu.e.

Modalités de candidature

Les candidat.e.s devront adresser une lettre de motivation et un CV à :

- Suzel Campagnoli - suzel.campagnoli@vetagro-sup.fr
- Carole Chazoule - cchazoule@isara.fr
- Virginie Baritaux – virginie.baritaux@vetagro-sup.fr

Date limite de candidature : 11 décembre 2023

---

[1] https://umr-territoires.fr/

[2] Lohest F. et al. (2020) « Vers une complémentarité des alternatives alimentaires : relocalisation des activités et écologisation des pratiques au sein de trois alternatives de distribution à Bruxelles », *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*,11(1).
Renting H. et al. (2003) « Understanding Alternative Food Networks: Exploring the Role of Short Food Supply Chains in Rural Development », *Environment and Planning,* 35(3): 393-411.
Marsden T. et al (2000) « Food Supply Chain Approaches: Exploring Their Role in Rural Development », *Sociologia Ruralis* 40(4):424-38.

[3] Pahun J.(2020) « L'agriculture face aux politiques alimentaires : une analyse comparée dans trois régions françaises » Thèse, Université Paris-Est.
Bricas N. et al. (2023) « Une écologie de l'alimentation » Quae Open Acess.

[4] Deverre C. et Lamine C. (2010) « Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales », *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, 317 : 57-73.

[5] Darrot C et al (2019) « Rapport sur les Projets Alimentaires Territoriaux (P.A.T.) en France : Etat des lieux et analyse ».

[6] Gasselin P. et al. (2021) « Gouverner la coexistence et la confrontation des modèles agricoles et alimentaires dans les territoires : paradigme, postures, méthodes », in Gasselin et al (ed.) *Coexistence et confrontation des modèles agricoles et alimentaires : Un nouveau paradigme du développement territorial ?*, Éditions Quæ.pp. 339-361